

# Ethique

## Introduction :

L'éthique est un questionnement, la vérité si tant est qu'il n'en existe qu'une, n'est jamais donnée d'emblée. Rien n'est inscrit, le doute est incessant et les décisions sont toujours difficiles. Ce n'est donc pas une science.

Il n'est pas possible d'enseigner l'éthique mais elle peut faire l'objet d'un savoir et induit un travail relationnel sur les valeurs.

CCNE (comité consultatif national d'éthique) janv. 2001 : faire preuve d'humilité

Aristote : notion d'équipe pour réfléchir (éthique)

## Définition :

Est relative à la personne humaine vivant en société. Elle peut être définie et fixe. Elle ne pose pas de règle, elle est constituée de valeurs relatives.

Elle entraîne un questionnement pour chaque nouvelle situation en regard de l'évolution des sciences (médicale, sociale).

Ensemble de principes moraux qui sont à la base du comportement de qq1, elle peut définir comme recherche personnelle d'une sagesse de l'action.

Elle répond à la question : **comment dois-je mener ma vie ?**

Elle désigne l'étude théorique des principes qui guident l'action humaine dans les contextes où le choix est possible.

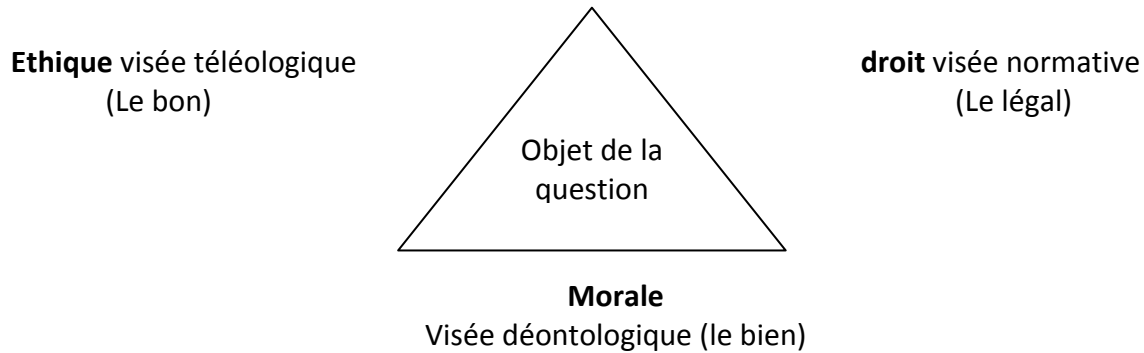
Ensemble des principes gouvernant l'action des individus.

- ⇒ Morale : ensemble des règles pratiques qui doivent diriger l'activité libre de l'homme. Pour le philosophe JANKELEVITCH, « la morale ne commence qu'avec la polarité du bien et du mal »

Répond à la question : **que dois-je faire ?** L'éthique se distingue de la morale du fait de ses valeurs.

- ⇒ Déontologie : « ce qu'il faut faire » c'est devenu l'étude ou le discours sur les normes. Ensemble des règles qui régissent une profession et la continuité de ceux qui l'exercent.
- ⇒ Responsabilité juridique : je suis obligée de répondre de mes actes (en bien avec le droit, la législation) obligation en ↗
- ⇒ Responsabilité morale : je veux répondre de mes actes ou décisions et de leurs conséquences devant l'autre (devoir d'agir selon une éthique, devoir de ne pas être négligent)
- ⇒ Bioéthique : terme inventé dans les années 70, qui a peut-être pu changer de sens et qui sert à désigner aujourd'hui l'ensemble des problèmes posés à la bio et la médecine. Elle est l'étude systématique de la conduite humaine dans les sociétés de la vie et de la santé quand une telle conduite vient à être examinée à la lumière des valeurs et des principes moraux.
- ⇒ Code de NIREMBERG (1947) : consentement éclairé pour recherche mettant en jeu des sujets humains.
- ⇒ Textes de loi de bioéthique votés en 1994 et modifiés en 2004 : réglementent d'une part le don et l'utilisation des éléments et produits du corps humain.

⇒ Relation entre éthique, morale et droit :



⇒ Spécificité de l'éthique soignant : construction de l'éthique à travers les liens entre des notions comme : charité, compassion, sympathie, pitié, respect, devoir, responsabilité, sollicitude...

« être éthique, c'est accepter et vivre le conflit du bien à faire et du devoir à accomplir » et tenter ainsi de rendre modestement le tragique un peu moins tragique (S. RAMEIX)

M<sup>me</sup> M.A. COUDRAY : « le soin se situe à l'endroit exacte de la rencontre de la vulnérabilité ».

Art. R4312-25 du CSP : volonté de préserver le soin des sentiments individuels des soignants (titre I chapitre II)

Le devoir et le respect :

- ⇒ Devoir : être tenu, obliger envers.
- ⇒ Respect : déférence (considération) que l'on a pour quelqu'un ou pour quelque chose.
- ⇒ Dans notre relation à l'autre, nous (soignants) sommes face à une exigence morale fondamentale, une forme de devoir qui concerne l'humanité toute entière.

Origine de l'éthique :

	source	auteurs	Inspiration
charité	foi	Les évangiles	Le christianisme
Pitié Sympathie	Conscience	JJ ROUSSEAU D HUME	La nature humaine
devoir	Loi morale	E KANT	La dignité humaine
responsabilité	altérité	E LEVINAS	Le visage d'autrui
sollicitude	reconnaissance	P RICOEUR	La raison + le sentiment

L'engagement soignant :

- ⇒ « faire percevoir, pour celui qui souffre, qu'il est qq1 pour celui qui soigne » D. SICARD in la lettre de l'espace éthique de l'AP-HP
- ⇒ S'engager c'est décider à l'avance d'être responsable de ce que l'on va faire
- ⇒ Ce n'est ni pathologie traitée, ni le type de médecine en cause, ni même la technique déployée qui caractérise la nature du soin mais bien sa visée, c.a.d la personne souffrante

Amener au questionnement :

- ⇒ Tt d'abord une démarche individuelle = la perception de la violence réelle d'un geste de soin constitue une expérience en soi

- ⇒ Cette prise de conscience peut changer radicalement le regard que l'on porte sur ces propres actes
- ⇒ C'est ce que on appelle le questionnement éthique
- ⇒ La relation soignante doit prendre en compte la personne singulière souffrante = l'éthique renvoie donc à la question de l'attitude, du comportement face à et plus encore avec l'autre, auprès de lui

#### Valeurs individuelles/valeur collective :

- ⇒ Nos sociétés occidentales se réclament des droits de l'homme et il existe un large consensus sur les questions de la démocratie
- ⇒ En France = 3 gde valeur ont prétention à l'universalité :
  - Respect dû à la personne humaine
  - Refus de profiter de la faiblesse d'autrui
  - Obligation de traiter également les personnes quels que soit leur race, leur religion, leur nationalité, leur sexe
- ⇒ d'un point de vue individuel, les valeurs déterminent fortement nos actions et le regard que nous portons sur le monde
- ⇒ M. ROKEACH (psy américain) définit sa valeur « comme une croyance persistante qu'un mode spécifique de conduite ou un but de l'existence est personnellement ou socialement préférable à une autre »
- ⇒ On assiste dans notre société à une évolution culturelle qui tend vers l'individualisation des valeurs avec un risque non négligeable de conflits potentiels.

#### Les valeurs soignantes :

- ⇒ L'éthique soignante peut être considérée comme la résultante de valeurs dont se réclame une collectivité et, parmi elle, plus particulièrement les soignants, dans un environnement social, politique, culturel donné
- ⇒ « le soin est une attention particulière portée à une personne qui vit une situation particulière et ce, dans la perspective de lui venir en aide et de contribuer à son bien-être, à sa santé » W. HESBEEN, perspective soignante 1998
- ⇒ « prendre soin, c'est en même temps exprimer sa compassion et ne pas fusionner, être attentif, vigilant et non juge, dépositaire de bonnes pratiques médicales ou chirurgicales, tout en respectant le sujet » Pr. D. SICARD, président du comité consultatif national d'éthique

#### 3 valeurs IDE fondamentales :

- ⇒ Le respect de la dignité et de la liberté de l'être humain. Ces valeurs contribuent au développement d'un projet de vie et d'un projet de soins librement consentis par chaque personne soignée ;
- ⇒ La compétence professionnelle, elle est garantie par un D.E. cependant l'IDE va devoir maintenir et améliorer ses compétences tout au long de son exercice professionnel
- ⇒ La responsabilité professionnelle

#### Principe de l'éthique médicale :

- ⇒ Le principe de bienfaisance
- ⇒ Le principe de non-malfaisance
- ⇒ Le principe de justice
- ⇒ Le principe d'autonomie

Soigner ou prendre soin :

- ⇒ Soigner, c'est être au cœur des soins infirmier, non au sens curatif mais prendre soin, donner toute son attention à la personne soignée, « permettre de vivre » (MF. COLIERE, 2001)
- ⇒ La technique est un aspect du soin, mais le centre de nos actions est la personne et la relation établie lors de cette rencontre
- ⇒ « il y a ainsi, pour tout sujet, à se situer en fonction d'une bipolarité : identité-altération, avec tout les déchirements, tous les écartèlement et le jeu des diverse angoisse... »

Réflexion éthique :

- ⇒ Il y a donc à prendre en compte des systèmes de valeurs, qqfois identique néanmoins différent dans la hiérarchisation des valeurs, changeant selon les besoins.
- ⇒ Se questionner pour comprendre, dépasser des certitudes, les relativiser et ainsi arriver à la porte de l'éthique.